

poche junior

# Mademoiselle Blanche

Rose Marie-Noële Gressier

samir

samir

## CARTE D'IDENTITÉ



📖 Roman fantastique qui tient en haleine

📖 Écriture séduisante et accessible

📖 Amitié étrange et événements irrationnels

📖 Hôtel hanté et ambiance art nouveau

12,50 cm x 18,0 cm x 1,2 cm

118 g – 136 pages – Broché

CLIL 3749 – Romans

ISBN 978-9953-31-876-9



### Rose Marie-Noële GRESSIER Auteure

Rose Marie-Noële aime écrire pour les enfants, mais pas seulement...

En jeunesse, elle a publié *L'intrépide petit soldat qui n'était pas de plomb* (Nats), *Le baron maléfique* (Miroirs Aux Troubles) et a six ouvrages à paraître.

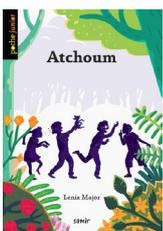
### Sophie DE LA VILLEFROMOIT Illustratrice

Illustratrice de renom, elle a récemment publié chez Seuil *Les malheurs de Sophie* et *Les petites filles modèles*, ainsi que deux autres albums, *Poucette* et *La princesse des Ménines*.

### AUTRES TITRES DE LA COLLECTION POCHE JUNIOR

*Atchoum* – Lenia Major  
9789953318523

*Une page à la fois* – Corinne Albaut  
9789953314365



**Pollen...**  
DIFFUSION

Tél. 33 (0) 1 43 58 74 11

Dilicom Gencod 3012410370014

[www.samirediteur.com](http://www.samirediteur.com)

## SYNOPSIS

Au cours d'un long séjour avec ses parents dans un hôtel de style Art nouveau situé à Nice, Lilou, 12 ans, se lie d'amitié avec Blanche, jeune fille du même âge, mais qui s'habille façon Belle Époque et s'exprime dans un français suranné...

En outre, monsieur Grévin, le gérant de l'hôtel et miss Templeton, une résidente ont un comportement bizarre voire... inquiétant. En effet, depuis que les parents de Lilou ont sympathisé avec eux, ils ne sont plus les mêmes. On dirait qu'ils ont été envoûtés et puis il y a ces cris et ces pleurs dans la nuit que Lilou semble être la seule à entendre...

Nouveau titre de la collection Poche Junior, *Mademoiselle Blanche* présente une succession de phénomènes paranormaux qui tiendront le lecteur en haleine tout au long du récit.

## POINTS FORTS

*Mademoiselle Blanche* est un **roman fantastique parfaitement écrit**. Lorsqu'on rentre dans l'histoire, on est très **rapidement interpellé**. On s'interroge sur cet étrange hôtel et ses résidents comme Monsieur Grévin et Miss Templeton. Sont-ils des humains ou des **fantômes** ?

*Mademoiselle Blanche*, malgré ses moments de **frissons**, emmène son lecteur dans un **univers esthétique**. L'histoire se déroule dans un hôtel « **art nouveau** » rempli d'objets et de tableaux sortis tout droit de la **Belle Époque**. Le roman fait ainsi la part belle à la **littérature** et à l'**art**. Les classiques littéraires que dévore Lilou sont cités un par un, ainsi que les peintres et les tableaux qui ornent l'hôtel.

*Mademoiselle Blanche* se lit à partir de **9 ans** grâce à **son style et son vocabulaire simples**.

*Mademoiselle Blanche* est un roman illustré par Sophie de la Villefromoit, illustratrice de renom fascinée par **l'esthétisme et le romantisme du XIX<sup>e</sup> siècle**. Son coup de crayon délicat et subtil s'accorde parfaitement avec l'ambiance du roman.

## *Chapitre 1*

Quand papa gara la voiture devant le portail, je tenais encore à la main le dépliant publicitaire de l'hôtel de luxe dans lequel nous allions passer les vacances. Nous étions au mois d'août et durant tout le trajet, le ciel avait été délicieusement bleu et lumineux, ce qui me direz-vous semble normal sur la Côte d'Azur surtout durant cette période de l'année... Pourtant, dès que mon père avait poussé le lourd portail de fer forgé pour pénétrer dans l'enceinte de la majestueuse

villa reconvertie en hôtel de luxe, j'avais immédiatement été prise de frissons...

Avant d'arriver dans le hall d'entrée de l'hôtel, nous avons dû traverser une large allée bordée par un spacieux jardin où les doux parfums des mimosas et des roses s'entremêlaient. Cependant, au fur et à mesure que nous avançons, le ciel s'obscurcissait annonçant un bel orage...

Oh, mais j'ai oublié de me présenter... Moi, c'est Lilou, j'ai douze ans et c'est à moi que l'histoire que je vais vous raconter est arrivée... Oui, à moi...

Cette année-là, mes parents avaient décidé que nous passerions les vacances d'été sur la Côte d'Azur dans un luxueux hôtel de style « art nouveau ». Au début, je dois bien avouer que l'idée de séjourner dans un lieu de ce genre m'avait séduite : je m'imaginais que des écrivains du début



du vingtième siècle avaient pu également s'y rendre et je n'étais pas peu fière. Il faut vous dire que j'adorais lire et que j'affectionnais particulièrement les histoires mettant en scène des fantômes, des vampires, ou toutes autres créatures sorties d'outre-tombe... J'aimais aussi inventer des histoires que je consignais dans de petits carnets aux couvertures « travaillées » dont j'appréciais le côté « ancien ». Du reste, lorsque j'étais petite, je m'inventais même des amies imaginaires... Peut-être parce que j'étais enfant unique... Je ne sais pas. Au début, cela avait préoccupé mes parents, puis le temps était passé et mes lectures ainsi que mes travaux d'écriture avaient pris la place de mes amies d'antan... Je venais d'avoir douze ans et je rêvais de devenir écrivain. Mais revenons à notre arrivée dans cet hôtel que je n'oublierai jamais... Non, jamais...

## *Chapitre 7*

C'était une jolie fille blonde aux yeux bleus... bleu-gris pour être exacte et au teint de porcelaine. Elle portait un chapeau rond en paille dont le centre était décoré d'un ruban bleu en satin, une magnifique robe en mousseline blanche brodée et d'étonnantes petites ballerines noires, vernies... Pour tout dire, sa tenue était magnifique, mais quelque peu étrange par rapport à la saison et aussi à notre époque... On l'aurait dite tout droit sortie d'un livre de contes et elle

était si jolie avec son petit sourire énigmatique que je ne parvenais pas à détacher mon regard de cette apparition inattendue. Elle était si belle... Elle était comme j'aurais aimé être...

Quand nous échangeâmes nos prénoms, elle se montra surprise du mien : elle ne l'avait jamais entendu auparavant et me demanda s'il ne s'agissait pas là d'un prénom « exotique » que mes parents auraient découvert au cours de l'un de leurs voyages. Sa façon de s'exprimer était étrange... en tout cas pour une fille de son âge. Elle parlait un français soutenu, un peu comme dans les livres anciens. En même temps, je me disais que c'était peut-être normal étant donné qu'elle semblait appartenir à un milieu très aisé et puis... j'aimais beaucoup cette façon de s'exprimer. J'adorais son prénom et son nom : Blanche de Fleurville, cela lui allait si bien. En fait, j'étais fascinée par elle.



Puis, d'un coup, le ciel s'obscurcit... Un bel orage allait éclater... Je pensais à mes parents et à leur rêve de bronzage... Blanche proposa que nous allions continuer à bavarder dans sa chambre. J'acceptai, excitée à l'idée de découvrir l'univers de ma nouvelle amie.

# QUI SOMMES-NOUS ?

## Notre histoire en quelques dates...

**1947**

Samir Abdo-Hanna crée la Librairie Samir à Gemmayzé, au cœur de beyrouthin.

**1982**

Samir reçoit les Palmes académiques françaises.

**2003**

La maison est rebaptisée Samir Éditeur pour se consacrer à l'édition.

**2012**

Création de notre librairie en ligne.

**Et ce n'est pas fini !**



Sous notre toit, tous les gens du livre croisent leurs compétences. Les éditeurs disciplinent la plume des auteurs, les directeurs artistiques talonnent le pinceau des illustrateurs, les fabricants épient les imprimeurs... et tout ce petit monde parle trois langues et œuvre pour nos deux catalogues jeunesse et scolaire, destinés à des lecteurs sans frontières.

**Jeunesse** – Albums, récits ou documentaires, nos livres marient humour, culture et illustrations originales pour un résultat hors des sentiers battus et pour le plus grand plaisir des lecteurs de 2 à 15 ans.

**Scolaire** – Imprimés ou numériques, nos ouvrages offrent une pédagogie efficace favorisant l'ouverture culturelle, plaçant l'élève au cœur de ses apprentissages et facilitant le travail de l'enseignant en école ou au collège.

samir



Entre le long trajet en voiture, puis le déballage et le rangement de nos effets personnels, cette première journée de vacances s'était révélée épuisante. Ainsi, lorsque je regagnai enfin ma chambre, je n'eus aucun mal à trouver le sommeil. Pourtant ce repos a priori bien mérité fut de bien courte durée...

En effet, je fus brusquement réveillée par des coups sourds et répétés. On aurait dit que quelqu'un cognait à ma porte... Intriguée, je me redressai sur mon lit et j'allumai ma lampe de chevet : il était trois heures du matin. Qui donc pouvait taper à ma porte à pareille heure ? J'avais dû rêver. On n'entendait plus rien. Rassurée, j'éteignis, bien décidée à dormir jusqu'à neuf heures, quand tout à coup les bruits reprurent, bientôt suivis de plaintes et de pleurs...

[www.samirediteurs.com](http://www.samirediteurs.com)



samir

samir